

2012/2013

Université de Pau et des pays de l'Adour

Mémoire de MASTER 2 Art :
Histoire, théorie et pratique

Marion CAZY

ANNEXES



**[NORVEGE :
la scène artistique actuelle et sa
place dans le monde de l'art]**

SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION</u>	4
⇒ Edvard Munch, Gustav Vigeland et Johan Christian Dahl	4
⇒ Christian Krohg, Frits Thaulow	5
<u>I / SCÈNE ARTISTIQUE ACTUELLE NORVÉGIENNE</u>	6
⇒ Reproductions d'œuvres des artistes du 20 ^{ème} siècle	7
⇒ Scène artistique actuelle en Norvège, reproduction d'œuvres	16
○ Stian Ådlansvik	16
○ Ane Mette Hol	17
○ Josephine Lyche	18
○ Lars Morell	19
○ Espen Dietrichson	20
○ Matias Faldbakken	21
○ Lars Skjelbreia	22
○ Anja Niemi	23
○ Rune Guneriussen	24
○ Anders Sletvold Moe	25
⇒ Questionnaire par courriel des artistes et réponses	26
⇒ Questionnaire par courriel des institutions et réponses	35
⇒ Jean-Marc Avrilla, <i>Les oiseaux cristaux d'Espen Dietrichson</i> , Août 2012	40
<u>II / PLACE DE L'ART ACTUEL DANS LA POLITIQUE CULTURELLE DU PAYS</u>	42
⇒ Ministre de la Culture et répartition budgétaire du Conseil Culturel Norvégien	43
<u>III / LA NORVÈGE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE</u>	44
⇒ Ann Lislegaard	45
⇒ Lene Berg	46
⇒ Porta's Description	47
⇒ Norsk, Une scène artistique norvégienne contemporaine	48
⇒ Friends, Countrymen	49
⇒ Børre Sæthre	50
⇒ Elmgreen & Dragset	51

I NTRODUCTION

Edvard Munch, Gustav Vigeland et Johan Christian Dahl



Edvard Munch

Le Cri, 1895

Pastel sur carton, circa 91 x 74 cm



Le Cri, vente à Sotheby's



Gustav Vigeland,

Vigelandsanlegget, 1924 à 1943

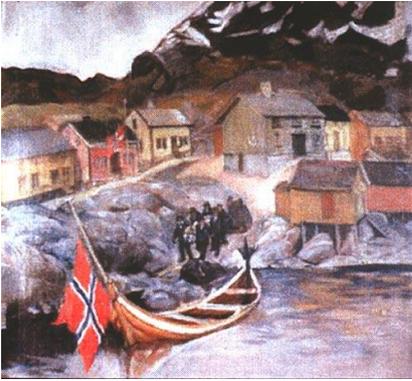
Parc de sculpture



Johan Christian Dahl

Bergen, Norway, 1848

Christian Krohg, Frits Thaulow



Christian Krohg

Begravelse i Nordland

Huile sur toile, 67 x 68,5 cm



Christian Krohg

La découverte de l'Amérique par Leif Eriksson



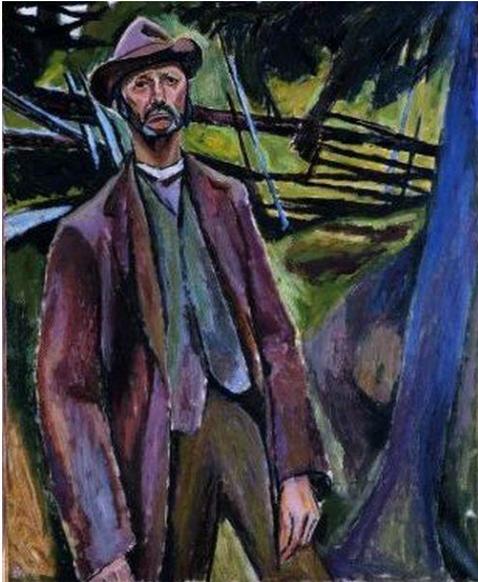
Frits Thaulow

Marble steps

Aquarelle

I/ **S** CÈNE ARTISTIQUE ACTUELLE NORVÉGIENNE _____

Reproductions d'œuvres des artistes du 20^{ème} siècle



Henrik Sørensen

Skogsmann (l'homme des forêts), 1917

Huile sur toile



Jean Heiberg

Nude Woman, 1912

Huile sur toile, 130 x 97,5 cm

Bergen Art Museum, Norvège



Ludvig Karsten
Violin concert, 1919



Ludvig Karsten
Flicka i sädesfält (fille dans les champs de maïs), 1923



Anna-Eva Bergman
n°26-1955 Quatre formes, 1955



Anna-Eva Bergman
n°49-1969 Paysage nordique, 1969



Anna-Eva Bergman,
Horizon d'Argent, 1981
Acrylique et feuille de métal sur toile, 180 x 250 cm
Courtesy fondation Hartung Bergman



Håkon Bleken

Sans titre

Peinture et collage sur toile



Håkon Bleken

Sans titre

Pastels



Knut Rose

Sans titre, 1975

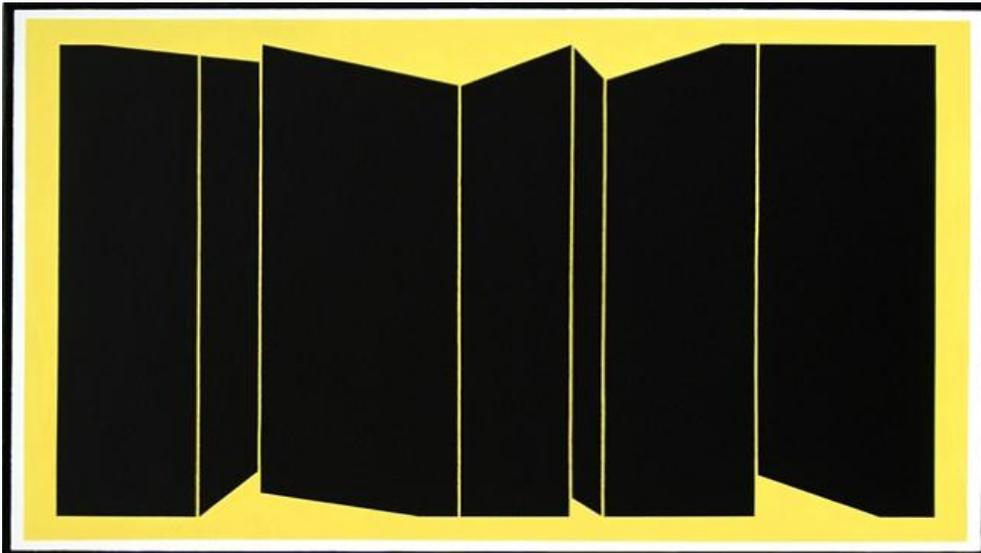
116 x 162 cm



Knut Rose

Lånt hest (cheval emprunté), 1986

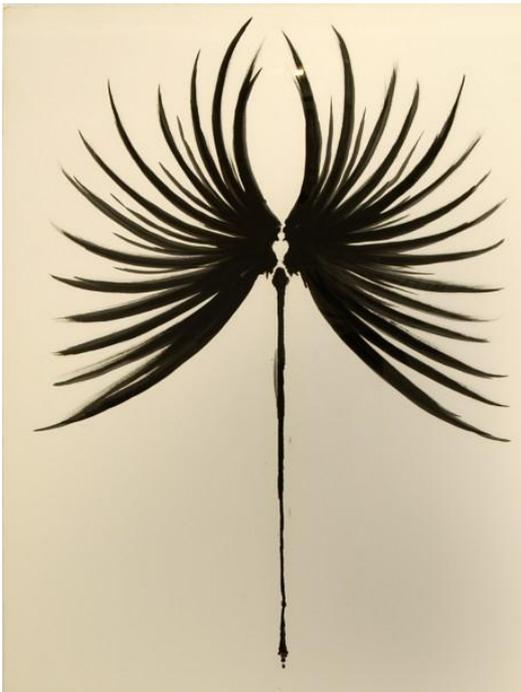
144 x 198 cm



Bjørn Ransve

Sans titre, 2010

Huile sur toile



Bjørn Ransve

Sans titre, 2010

Huile sur papier



Musée des Beaux-Arts de Bergen, Salle de la tour

Bjørn Ransve

Four monumental black and white paintings

Courtesy Dag Fosse



Photographie Joakin S. Enger,
Dernières retouches d'Ida Lorentzen avant d'envoyer les toiles à un festival de films



Ida Lorentzen
The soul selects her own company, 2008
(L'âme choisie sa propre compagnie)
Huile sur toile



Ida Lorentzen
Golden Morn (or du matin), 2008
Huile sur toile

<http://www.idalorentzen.com/>



Contemplation On Our Awareness Of The Moon, Galleri Bouhlou, Bergen, 2005

Ulf Nilsen



Ulf Nilsen

The Sun, 2009

Huile sur toile 180 x 140 cm

<http://www.ulfnilsen.com/>



Photographie Kjekkk Mann, Håkon Gullvåg et ses portraits

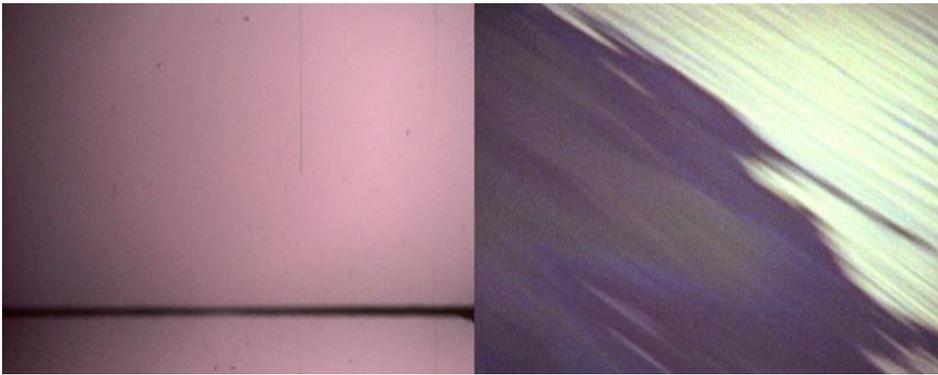


Håkon Gullvåg
Autoportrait sur chaise, 2007
Peinture sur toile



Håkon Gullvåg
Sans titre

<http://haakon-gullvaag.no/>



Anne-Katrine Dolven

Autoportrait, Berlin février 1989, Lofoten août 2009, 2010

Vidéo



Anne-Katrine Dolven

Vertical on my own, 2011

Installation Bo Bjergaard, video 2min55sec



Anne-Katrine Dolven

1am south, 2003

C-print, 177 x 220 cm

<http://www.akdolven.com/>

Scène artistique actuelle en Norvège, reproduction d'œuvres



Stian Ådlansvik

Convergence, 2010

Photocopieuse xerox, papier, copies, 100 x 64 x 61 cm

et

Intermezzo (colour index of sunset above clouds), 2010

C-print sur aluminium 101 x 92 cm



Stian Ådlansvik

Metal Cloud #1, 2010

C-print sur aluminium, 70 x 94 cm

<http://www.stianadlandsvik.net/>



Stian Ådlansvik

Solaris projection #2, 2008

MDF, acrylic glass, aluminum, Gravenstein,
pommier, 188 x 90 x 35 cm



Ane Mette Hol

Untitled (Drawing for Wall), 2007

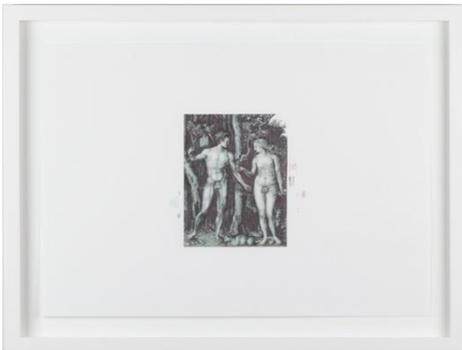
Reproduction de plaque de plâtre, 120 x 240 x 1,25 cm



Ane Mette Hol

Untitled (Reversed Drawing), 2008

Papier blanc, pigment, craie, stylo and marque blanche, 70 x 6 cm



Ane Mette Hol

9 color Drawing, 2009

Reproduction d'une image imprimée, colorée ou non, crayon et stylo sur papier, 21 x 29,7 cm

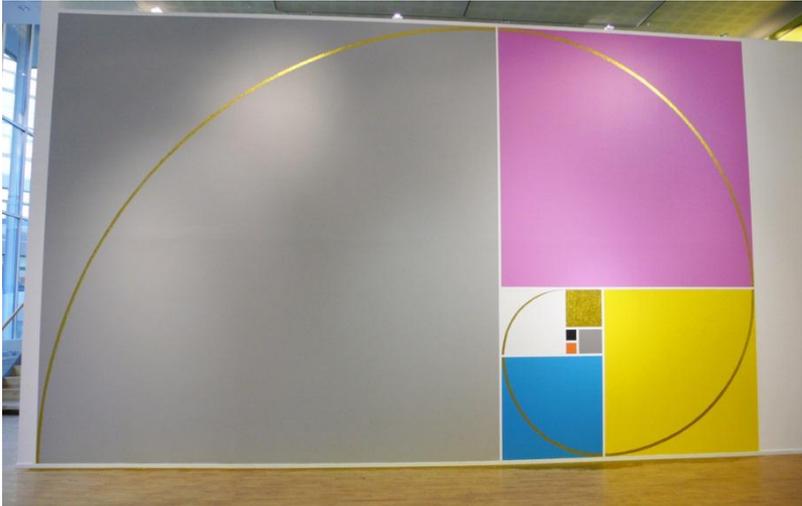


Ane Mette Hol

Untitled (Behind Modernist Myths), 2008

Stylo, crayon, crayon de couleur sur papier, 29.7 x 21 cm

<http://www.anemettehol.com/index.html>



Josefine Lyche

Unity of the Universe (Divine Proposition),

780 x 470 cm



Josefine Lyche

Noon Universe, 2008



Josefine Lyche

The 2x2 Case (Diamond Theorem). After Steven H. Cullinane

96 miroirs et peinture acrylique sur murs, 450 x 650 cm

<http://www.josefinelyche.com/>



Lars Morell
Symbolic Order, 2011
 Acrylique sur mur, acrylique sur verre, 270 x 600 cm



Lars Morell,
Hotel Paris, galerie Nivet-Carzon, Paris, 2012
 Vue de l'installation



Lars Morell,
Time travel box, 2012

<http://www.larsmorell.net/>



Espen Dietrichson

One of many Unusual moments, 2012

Galerie Roger Tator, Lyon, photographie David Desaleux



Espen Dietrichson

Variation on a dark city 3, 2012

Sérigraphie, galerie Roger Tator, Lyon

<http://espendietrichson.com/>



Espen Dietrichson

Birds II, 2009

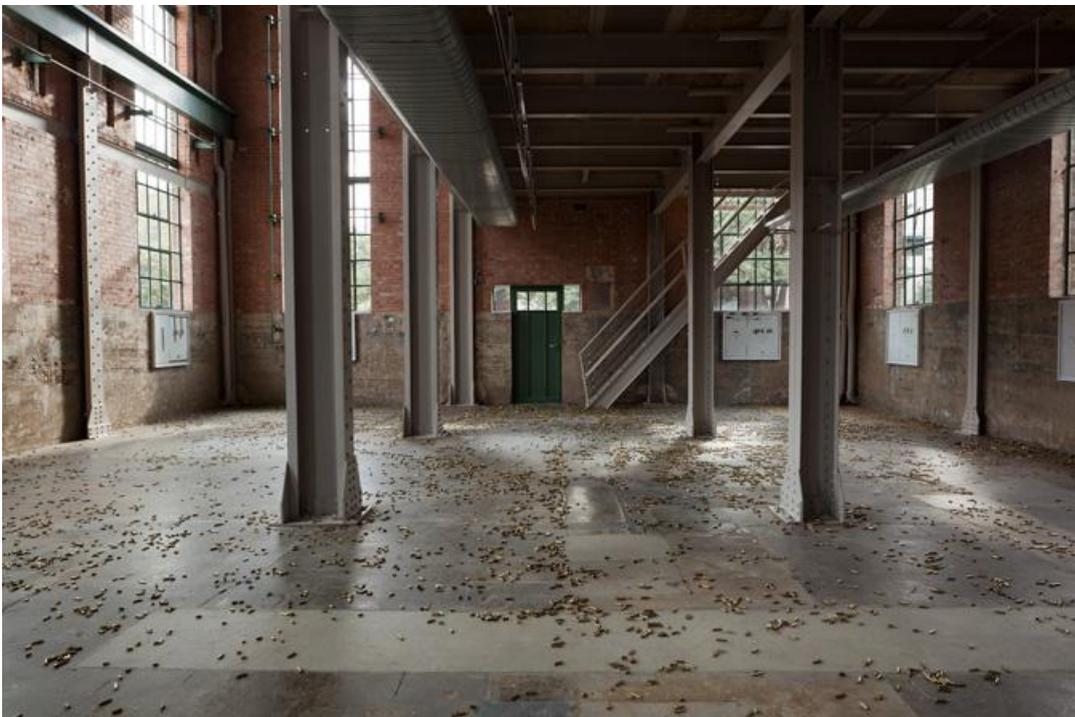
galerie Trafo, Asker, collection Privée Photographie Einar Elton



Matias Faldbakken
Untitled (fridge sculpture), 2012,
Liebherr réfrigérateur, sangles, levier, 85 x 60 x 60 cm



Matias Faldbakken
Vue de l'installation à la Stadtbibliothek de Kassel, 2012
DOCUMENTA (13)



Matias Faldbakken
La centrale électrique Dallas (vue de l'exposition), 2011
20000 cartouches de pistolet, métal

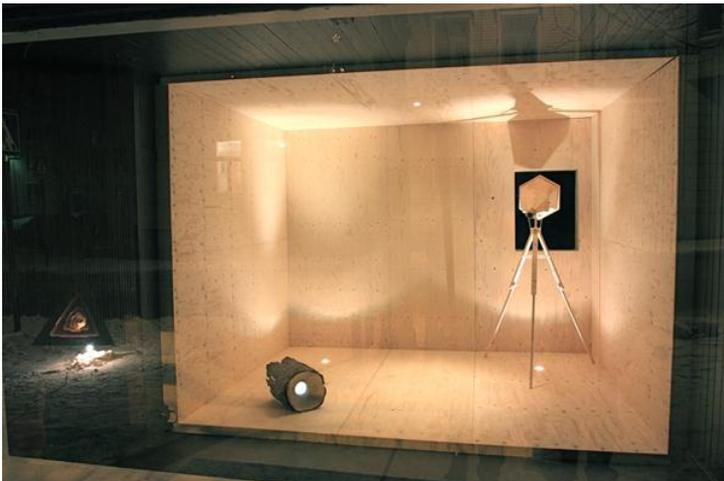
http://www.standardoslo.no/en/artist/matias_faldbakken



Lars Skjelbreia

Undercurrents and the 3 dimensional, Subterrean generator, 2008

MDF, miroirs, tapis, Morphanimations sur iMac, 2 cubes de 1x1x1m



Lars Skjelbreia

Xylo, 2008

Installation de bois à la galerie PlussMinus

<http://www.lassi.no/Main.html>



Anja Niemi
Room 39, 2011
50 x 70 cm



Anja Niemi
Flawless Liten, 2012



Anja Niemi
The puppet Wallstrasse Berlin, 2006

<http://www.anjaniemiphotography.com/>



Rune guneriussen

A clear epical dominance, 2009

O-print sur aluminium, 175 x 125 cm



Rune Guneriussen

Twentyfourseven # 21, 2006

C-print sur aluminium, 99 x 173 cm



Rune Guneriussen

A parasitic gesture, 2011

C-print sur aluminium, 207cmx150cm



Rune Guneriussen

Connections # 03, 2006

C-print sur aluminium, 59cmx93cm

<http://www.runeguneriussen.no/>



Anders Sletvold Moe

Released painting, 2010

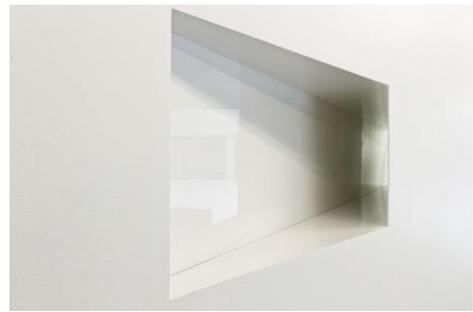
Installation In Situ, 160 x 1400 cm



Anders Sletvold Moe

Specular reflection (daylight), 2008

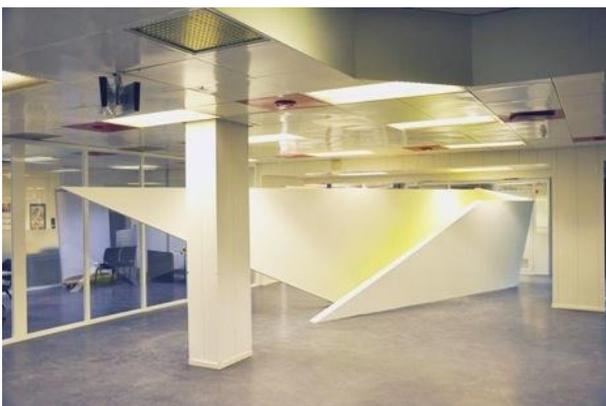
Galerie Mia Sundberg



Anders Sletvold Moe

Specular reflection, 2011

Saltdal kunstforening



Anders Sletvold Moe

Passage for reflection, 2011

Vadsø kunstforening

http://www.anderssletvoldmoe.com/portfolio/Anders_Sletvold_Moe.html

Questionnaire par courriel des artistes et réponses

Marion Cazy : courriel du 21 janvier 2013 : (traduit en français)

Bonjour,

Je suis une étudiante française en histoire de l'art, et pour ma dernière année d'étude je dois réaliser un mémoire.

Pour celui-ci, j'ai décidé de m'intéresser à l'art contemporain (actuel) norvégien et à sa place dans le monde de l'art.

Pour cela, je voudrais comprendre le processus créatif de certains artistes norvégien (vous y compris), mais aussi saisir le rôle de la politique culturelle de la Norvège dans l'aide à la création. De plus je souhaite également étudier les différentes organisations qui essayent d'exporter l'art norvégien (dont l'OCA).

De manière à réaliser ce mémoire, et d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur l'art en Norvège, j'aimerais vous poser quelques questions.

Vous êtes sûrement occupés mais si vous pouvez trouver un petit peu de temps pour répondre à celles-ci, je vous en serais très reconnaissante.

Voici les questions :

- Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? (Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?)
- Où résidez-vous en tant qu'artistes, et pourquoi ?
- En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?
- Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?
- Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?
- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
- Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?
- A vos yeux, la Norvège a-t-elle une histoire de l'art importante ?
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?

Je sais qu'il y a un certain nombre de questions. Si vous pouviez répondre au moins à certaines d'entre elles, je vous en serais encore une fois reconnaissante.

Respectueusement.

Marion Cazy

Réponse du 22 janvier 2013 :

Espen Dietrichson (traduction française)

Bonjour Marion,

C'est bien que tu sois intéressée par la scène artistique norvégienne. J'ai été moi-même intéressé par la France. J'ai fait une exposition à Paris en 2010 (à la galerie Susa Nielsen dans le Marais), et une à Lyon cet automne à la galerie Roger Tator.

Il y a un livre qui est paru récemment sur la scène artistique norvégienne. Je ne sais pas s'il est en anglais, mais je t'envoie un article de presse là-dessus.

<http://www.aftenposten.no/kultur/Her-er-Norges-kunstelite--6807080.html>

Vous trouverez mes réponses en dessous, j'espère qu'elles seront adaptées à votre travail.

Cordialement.

Espen

- [Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? \(Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?\)](#)
A la State Academy of fine arts d'Oslo (Académie des Beaux-Arts), diplômé en 2004. C'est la plus grande école publique de Norvège. Je n'ai pas étudié à l'étranger parce que c'est plus compliqué, par la suite, de rentrer dans la scène artistique norvégienne. Beaucoup de personnes qui font toute leur scolarité à l'étranger se retrouvent dans un entre deux, ils ne sont pas adoptés dans le pays d'étude et sont confrontés à la difficulté de commencer en Norvège.
- [Où résidez-vous en tant qu'artistes, et pourquoi ?](#)
Je vis et travaille à Oslo
- [En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?](#)
Je travaille avec des sculptures, des dessins et des sérigraphies. Pour avoir davantage de textes sur mes travaux : <http://espendietrichson.com/blog/trustworthy-and-devious/>
- [Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?](#)
- [Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?](#)
Mon travail s'auto nourri surtout, il fait référence à des travaux précédent. Mais de manière plus historique, j'ai un lien avec le modernisme, l'architecture brutaliste des années 60/70, et l'art post-conceptuel américain.
- [Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?](#)
Quand je travaillais en France, j'ai réalisé à quel point c'était différent. C'est peut-être dû aux différents systèmes de financement que les artistes cherchent pour réaliser leur propre travail. La scène artistique norvégienne est largement financée par l'Etat, ce qui n'est pas seulement une bonne chose parce qu'alors on devient très dépendant envers les comités. La plupart de mes collègues, vivent à 50 % des ventes de galeries et à 50% des commandes étatiques en plus des subventions.
- [Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?](#)
Je n'y ai en fait jamais vraiment pensé. Je ne suis pas vraiment intéressé par l'idée d'être Norvégien dans mon travail, et je pense d'ailleurs qu'une grande partie de l'art norvégien est moins « cool » que la scène artistique anglaise. Quand j'expose à l'étranger, les gens soulignent souvent que je suis norvégien, mais je me demande si cela rajoute vraiment une quelconque information sur mon travail. Ce serait très difficile à comparer avec la scène française, je la trouve très intéressante, et aussi très différente de la scène norvégienne.

- [A vos yeux, la Norvège a-t-elle une histoire de l'art importante ?](#)

Nous avons quelques artistes importants. Après Munch, nous avons quelques grands peintres comme Peder Balke (il est présenté au Louvre). Nous avons des modernistes comme Arnold Haukeland, qui est un moderniste traditionnel, non pas à la pointe de la modernité comme le français François Morellet. La Norvège faisait partie du « Nordic Miracle », du miracle nordique, phénomène des années 90, avec de jeunes artistes conceptuels travaillant la vidéo.

- [Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?](#)

Je pense que certains d'entre eux sont assez connus (spécialement la génération née dans les années 60, comme Bjarne Melgaard et Børre Sæthre) mais ça dépend de vers où on regarde. C'est facile d'avoir des magazines d'art internationaux comme ARTFORUM dans tous les magasins en Norvège, et les artistes norvégiens et sont souvent présentés. Nous avons aussi une bonne organisation internationale OCA avec l'américaine Martha Kuzma en commissaire. Grâce à ses efforts, cinq artistes norvégiens ont été présentés lors de la dernière Documenta. En France j'ai réalisé que les institutions françaises étaient très intéressées par les artistes qui sont connectés à la France. S'ils sont étrangers, ce sont pour la plupart des artistes ayant vécu en France. Après mon retour en Norvège je me suis malheureusement rendu compte que c'était la même chose en Norvège. Par exemple, à l'exception de Pierre Huyghe, il n'y a presque aucun artiste français actuel connu en Norvège. C'est honteux.

J'ai vécu presque un an en France, à différente période de l'année, et en voulant acheter des magazines sur l'art je me suis rendu compte qu'il n'y en avait presque qu'en français (Artforum ne se trouvait quasiment nulle part par exemple). Et je pense que c'est bien finalement que la France ait une si grosse scène artistique qu'elle puisse se le permettre. En Norvège nous n'avons que deux magazines très marginalisés, écrits en norvégien : <http://www.kunstforum.as/> et le magazine KUNST <http://www.bladkongen.no/abonnere-pa-magasinet-kunst.asp> en plus de l'Association pour les Artistes Norvégiens qui a son propre magazine : <http://www.billedkunstmag.no/Content.aspx?contentId=2581> qui est vraiment interne aux artistes. Si tu veux vivre et travailler comme artiste en Norvège tu dois t'ouvrir à l'international.

- [Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?](#)

Elle est bonne, mais elle devrait faciliter davantage d'initiative privée, avec des réductions de taxes pour les ventes d'art... Je crois que vous avez quelque chose dans le genre en France. Mais les systèmes de subventions sont super et les systèmes de commande publique sont bons. Koro est l'organisation pour la commande publique <http://www.koro.no/> j'ai eu une subvention publique (soit à partir de l'Association des Artistes norvégien soit le service culturel de l'Etat) pendant ces dernières 8 années, soit depuis que j'ai quitté académie des Beaux-arts.

- [A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?](#)

Pas du tout, et je pense que c'est bien mieux en France. Les français sont en général bien plus au courant de la scène artistique française, que l'on ne peut le dire pour les norvégiens.

- [Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?](#)

C'est convenable. Bien sûr ça pourrait être mieux, mais la majorité des journaux ont des critiques d'art. Il y a aussi un site de critiques d'art, réalisé par le Cultural Art Fund, qui a en plus une section internationale : <http://www.kunstkritikk.com/?d=com>

Stian Ådlansvik (traduction française)

Bonjour Marion,

C'est intéressant d'entendre parler de ton projet. Et je suis curieux de savoir comment tu en es arrivé à moi.

J'ai essayé de répondre à tes questions avec mes connaissances.

Bon courage pour ton mémoire.

Cordialement.

Stian

- Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? (Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?)
J'ai étudié à l'école des Beaux-arts d'Oslo avec un échange d'un semestre à la Hochschule für Bildende Künste à Hambourg. J'avais postulé à toutes les écoles des Beaux-arts de Norvège et à certaines en Suède, même si s'en trop savoir pourquoi je voulais rester en Norvège. J'ai décidé d'étudier à Oslo, parce que j'avais entendu que c'était l'une des meilleures écoles de Norvège, et je voulais être à Oslo parce que c'est le centre de l'art en Norvège et c'était une ville que je connaissais un peu. Mon semestre d'échange à Hambourg vient du fait que je trouvais la scène artistique Allemande assez intéressante et je voulais apprendre l'Allemand. J'ai choisi Hambourg plutôt que Berlin pour les germanités (Berlin est une exception par rapport au reste de l'Allemagne, comme presque toutes les capitales (Oslo est aussi une exception en Norvège)).
- Où résidez-vous en tant qu'artistes, et pourquoi ?
Je vis à Oslo, mais je travaille aussi souvent en Allemagne, parce qu'en plus de mon travail personnel, je fais aussi une collaboration avec une artiste allemande. Je suis à Oslo pour le moment parce que c'est là que se trouve la plupart de mes collègues, des gens avec qui j'ai étudié, et j'ai une galerie ici. J'ai une bonne vue d'ensemble de ce qui s'y passe et je me sens bien dans cette ville. Oslo est un bel endroit pour travailler, les gens se lèvent le matin, et comme la vie y est chère il faut être sérieux et travailler dur.
- En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?
Une façon ludique et conceptuelle de réorganiser des matières, des matériaux, de raconter des histoires à travers des matériaux en transformation.
- Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?
Généralement l'art depuis le modernisme, les avions, l'archéologie, l'économie d'échange.
- Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?
La plupart de mes influences sont, je pense, européenne, mais je ne suis pas contre l'art venant des Etats Unis, de l'Amérique Latine, de l'Afrique ou de l'Asie.
- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
Non pas vraiment.
- Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?
Je pense que je suis les deux (est-ce autorisé ?). Je ne veux pas fuir mes racines, mais je veux prendre part à un plus grand monde, je ne veux pas parler au nom de mon pays quand j'expose. Etre norvégien est une catégorie, comme le genre, l'âge, ... et je pense que c'est intéressant à un certain degré de regarder mon travail en dehors de ces catégories. Je fais de l'art pour un monde globalisé, mais je ne suis pas capable de me détacher de mes racines, elles font parties de moi.

- A vos yeux, la Norvège a-t-elle une histoire de l'art importante ?
Oui ! Très intéressante. Il y a de nombreux artistes qui ont fait des travaux remarquables pendant ces 120 dernières années. Malheureusement beaucoup d'entre eux sont oubliés en parlant de Munch (qui bien sûr est la plus grande figure de l'art norvégien). Aussi, pendant la période médiévale, l'art en Norvège était très intéressant : les églises en bois, et les bateaux vikings (probablement aussi important que les pyramides d'Égypte).
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
Je pense que ça s'améliore petit à petit, et c'est aussi mieux connu, grâce notamment à l'aide de l'OCA.
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
Elle est très bonne.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
La plupart des norvégiens ne connaissent que très peu de choses, voir rien sur l'art.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Non, pas du tout. La Culture en général n'est pas une priorité, ni à l'école, ni dans les médias, ou à la radio. Le ministère de la culture est également responsable du sport dans le pays, et le sport qui est mandaté dans toutes les écoles, prend une grande place dans les journaux et à la télévision. Il n'existe pas un seul programme sérieux sur l'art en Norvège (Le Musée des Beaux-arts n'est pas sérieux est fait de l'art quelque chose qui se passe sur youtube ou dans un magasin Nike), les quelques journaux qui écrivent sur l'art, écrivent un article par semaine.

Réponse du 6 février 2013 :

Anders Sletvold Moe (traduction française)

Bonjour Marion,

Désolé pour ma réponse tardive, mais j'étais dernièrement assez stressé.

J'ai ouvert un petit espace d'exposition dans mon appartement le weekend dernier, et donc j'étais plutôt occupé.

J'ai essayé de répondre rapidement à tes questions, et j'espère que mes réponses pourront t'être d'une quelconque aide.

Je pense que tu devrais également lire cet interview que le magazine d'art norvégien : Kunstforum a fait avec moi vis-à-vis de mon espace d'exposition : <http://www.kunstforum.as/2013/02/qa-with-anders-sletvold-moe/>. Il y a quelques réflexions autour de la scène artistique d'Oslo.

Ils ont également d'autres informations en anglais sur leur page d'accueil qui valent le coup d'œil.

Puis-je te demander comment tu as entendu parler de moi et de mon travail ? Etait-ce par le biais de ma galerie à Paris : Odile Quizeman ou autre ? Je suis juste curieux.

Cordialement.

Anders

- Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? (Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?)
J'ai d'abord été à l'école d'art de Stavanger qui s'appelle Kunsthøgskolen i Rogaland. J'y ai appris les bases en ce qui concerne la théorie et la pratique. Par la suite j'ai fait mon master à l'Académie des Beaux-Arts de Malmö en Suède.
Cette école a une très bonne renommée en Norvège, donc je suppose que c'est pour ça que j'y ai postulé, et je pense que j'y ai reçu une très bonne éducation.
- Où résidez-vous en tant qu'artiste, et pourquoi ?
J'ai habité à Malmö en Suède pour à peu près 10 ans, dont mes cinq années d'étude et cinq années à travailler dans mon propre atelier. Comme je voulais quelque chose de nouveau, et que j'ai toujours passé beaucoup de temps à Oslo, j'ai décidé, il y a deux ans, que c'était un bon moment pour moi de retourner en Norvège. Je vis et travaille donc maintenant à Oslo.
- En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?
Je travaille avec des installations, peintures et sculptures toujours en lien avec le lieu où les travaux sont montrés. Recréer l'espace des galeries et construire de nouveaux murs font souvent partie de mon travail.
- Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?
Un grand nombre de mes influences sont liées à la sphère minimale et conceptuelle des années 50 et 60. Je pense à des artistes Européen comme Blinky Palermo, Charlotte Posenenske, André Cadere, Imi Knoebel et les américains comme Dan Flavin, Donald Judd, Fred Sandback, Robert Morris, Anne Truitt et Tony Smith pour en citer quelques uns.
Je m'intéresse aussi de plus en plus à l'architecture comme source d'inspiration.
- Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?
Je dirais qu'une grande partie de mes influences viennent des Etats Unis et aussi de l'Allemagne.

- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
Je pense que oui, mais c'est assez difficile d'expliquer pourquoi de manière claire et rapide. Mais je dirais que même si la Norvège, la Suède et le Danemark sont de petits pays avec une scène artistique réduite, il y a une différence notable entre les scènes d'Oslo, de Stockholm et de Copenhague.
- Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?
Je suis un artiste norvégien, mais il est clair que je veux travailler et montrer mes œuvres dans le monde entier.
- Est-ce que le paysage norvégien est important dans votre travail?
Je ne pense pas.
- A vos yeux, la Norvège a-t-elle une histoire de l'art importante ?
Oui bien sûr, tous les pays du monde ont une importante histoire de l'art. Je pense qu'il est intéressant de connaître davantage les anciens artistes norvégiens. Je m'intéresse particulièrement aux peintures des années 50-60 de Jacob Weidemann qui vient de Steinkjer, le même endroit où j'ai grandi en Norvège. D'autres artistes que j'admire sont Gunnar S. Gundersen, Johs. Rian, Arnold Haukeland, Odd Tandberg et d'autres maîtres comme Lars Hertervig et Peder Balke qui sont tous deux remarquables avec leur propre style.
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
Je pense qu'il y a une scène très active et intéressante, mais il y a aussi beaucoup d'autres scènes artistiques et de villes qui méritent plus d'attention.
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
Je pense qu'elle est très bonne, nous avons un système de subventions de travail qui a fait l'objet de nombreux débats ces dernières années, mais si on le compare aux autres pays du monde, je pense qu'il n'y a peut-être que la Hollande qui a un meilleur ou du moins un aussi bon système pour les subventions. Le système norvégien est de loin le meilleur système avec les moyens les plus élevés des pays nordique. Après bien sûr dans une politique culturelle il y a toujours la possibilité de se concentrer davantage sur la culture et l'art en général.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
Je pense que oui, on ne peut pas vraiment forcer les gens à s'intéresser à l'art contemporain.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Non, si on regarde d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre, la littérature. Les arts visuels sont pour sûr les perdants quand il s'agit d'en parler dans les journaux ou à la télévision.

Réponse du 14 février 2013 :

Anne Katrine Dolven (traduction française)

Bonjour,
J'ai essayé de répondre aux questions ci-dessous,

- Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? (Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?)
1 année aux Beaux-arts d'Aix en Provence (j'ai très jeune voulu quitter mon pays).
1 année aux Beaux-arts de Paris, dont je suis partie parce qu'en 1979 l'école n'était pas bonne.
4 ans à l'Académie Nationale d'Oslo, parce que je voulais un diplôme davantage reconnue, et pour des raisons pratiques je suis revenue en Norvège.
- Où résidez-vous en tant qu'artistes, et pourquoi ?
C'est une combinaison depuis 30 ans entre la Norvège, Berlin et Londres. En tant qu'artiste j'ai besoin de rentrer en dialogue avec de plus grosse institutions que celles que l'on a en Norvège. De nombreux projets sont également produits et basés sur moi en tant que norvégienne, donc j'aime la Norvège, ses espaces et sa nature.
- En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?
Je travaille avec tous les médiums et j'essaye de trouver des balances dans le monde dans lequel nous vivons, à la fois personnels, politiques et sociales. Voilà mon travail.
- Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?
La vie et le monde dans lequel on vit.
- Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?
Pas particulièrement.
- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
Pas particulièrement, mais on se réfère souvent différemment à l'espace, comme nous en avons beaucoup.
- Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?
Je suis une artiste norvégienne qui travaille internationalement.
- Est-ce que le paysage norvégien est important dans votre travail?
C'est une part de ma réalité, mais il n'y a rien de romantique là-dedans.
- A vos yeux, la Norvège a-t-elle une histoire de l'art importante ?
Oui.
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
Je ne sais pas.
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
Elle n'est pas si bonne. Nous avons beaucoup d'argent mais les subventions vont au sport et non à l'art.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
Non, comme nous n'avons pas d'éducation sur l'art.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Non.

Réponse du 2 mars 2013 :

Anja Niemi (traduction française)

Marion,

Désolée, cela ne sera probablement pas utile, Je ne suis pas tellement impliquée dans la scène artistique en Norvège, mais j'ai fait de mon mieux pour répondre à certaines de tes questions.

- Où avez-vous étudié l'art et pourquoi? (Pourquoi cette école, pourquoi en Norvège ou pourquoi à l'étranger?)
J'ai fait mon BA à la Parsons School of design, et au London College of printing. A ce moment je voulais partir à l'étranger pour l'expérience, mais aussi parce qu'il n'y avait pas tellement d'options en Norvège, il y en a bien plus maintenant, c'était dans les années 1990.
- Où résidez-vous en tant qu'artistes, et pourquoi ?
Je vie en Norvège, mais ma galerie est à Londres. J'ai en quelque sorte Londres pour travailler et la Norvège pour la famille. J'ai vécu à Londres après mes études, c'est là-bas que j'ai mes contacts.
- En quelques lignes pouvez-vous décrire votre travail ?
Je suis une photographe qui travaille sur l'autoportrait.
- Avez-vous dans votre pratique des références, des influences particulières ?
J'adore regarder ce que d'autres gens font, c'est important de savoir ce qu'il y a autour. Je suis surtout inspirée par la danse, la performance, les films, la mode et la photographie.
- Est-ce que celles-ci viennent de l'étranger ? Par exemple des Etats Unis ?
Oui, de partout.
- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
- Est-ce important pour vous d'être un artiste norvégien, où vous sentez-vous simplement comme un artiste faisant partie de la mondialisation ?
Je suis une artiste norvégienne mais je ne pense pas que ce soit important en regard à mon travail.
- Est-ce que le paysage norvégien est important dans votre travail?
Pas le paysage, mais probablement la mentalité.
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
C'est difficile d'y répondre comme je n'ai pas l'impression de faire partie de cette scène artistique norvégienne, mon travail a presque essentiellement été montré à l'étranger.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
Probablement pas, mais comme partout il y a des gens intéressés et d'autre qui n'y prête pas beaucoup d'attention. En Norvège, le public en général n'est pas très intéressé.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Il y a beaucoup de bons travaux qui ne sont pas notifiés, donc j'aimerais voir une plus grande couverture des événements artistiques. Cela s'arrange néanmoins, peut être que l'intérêt devient croissant.

Meilleure chance pour votre mémoire !!

Questionnaire par courriel des institutions et réponses

Marion Cazy : courriel du 5 février 2013 : (traduit en français)

Bonjour,

Je m'appelle Marion Cazy, Je suis une étudiante française en histoire de l'art et métiers de l'exposition. Pour ma dernière année d'étude je dois réaliser un mémoire, et suite à une expérience de 8 mois comme jeune fille au pair à Stavanger, j'ai décidé de m'intéresser à l'art contemporain (actuel) norvégien et à sa place dans le monde de l'art en me centrant principalement sur le contexte artistique norvégien et sur la politique culturelle mise en place par le pays.

C'est la raison de mon email, j'aimerais vous poser quelques questions, vous êtes probablement occupés mais si vous pouviez trouver du temps pour répondre au moins à quelques une de mes questions je vous en serais vraiment reconnaissante.

Voici les questions :

- Que pouvez-vous dire sur la jeune scène artistique norvégienne ?
- D'après vous, est-ce que les artistes sont influencés par « l'atmosphère nordique/norvégienne » ?
- Quelles sont les principales influences des artistes norvégiens ?
- Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?
- A votre avis, les artistes norvégiens se réclament norvégien ou veulent-ils simplement être des artistes faisant partie de la mondialisation ?
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
- Selon vous, est-ce qu'à cause de la géographie particulière du pays il y a une sorte de désert artistique en Norvège ?
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
- Dans un grand nombre d'articles que je peux lire, des gens parlent d'un changement de l'art norvégien dans les années 1990, mais je ne peux trouver de quoi s'agit-il. Est-ce un changement de politique culturelle qui s'est effectuée ?
- Pensez-vous que le marché de l'art norvégien est assez fort ?
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?

Je vous remercie par avance si vous trouvez du temps pour me répondre.

Respectueusement.

Marion Cazy

Réponse du 6 février 2013 :

Peter S. Meyer, directeur du musée de Stavanger (traduction française)

Bonjour Marion,

Vous avez les réponses ci-dessous

Cordialement

Peter S. Meyer
Avd. Dir. /director
Stavanger kunstmuseum /Stavanger Art Museum
Henrik Ibsens gate 55
4021 Stavanger
Norway

Tel. [+4795278002](tel:+4795278002)

Peter.s.meyer@museumstavanger.no

www.museumstavanger.no/museene/Stavanger-kunstmuseum

- **Que pouvez-vous dire sur la jeune scène artistique norvégienne ?**
Elle devient de plus en plus internationale mais les artistes gardent leurs racines locales. De plus les artistes sont très bien aidés par l'Etat.
- **D'après vous, est-ce que les artistes sont influencés par « l'atmosphère nordique/norvégienne » ?**
Non, pas l'atmosphère du nord mais par la nature.
- **Quelles sont les principales influences des artistes norvégiens ?**
En plus de leur éducation internationale, ils ont tous une relation à la nature. Mais ils sont très au fait des différents courants artistiques internationaux.
- **Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?**
Non.
- **A votre avis, les artistes norvégiens se réclament norvégien ou veulent-ils simplement être des artistes faisant partie de la mondialisation ?**
Ils veulent être internationaux, sans bien-sûr regarder le monde avec une perspective postcoloniale.
- **Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?**
Au regard de son nombre d'habitants, la Norvège a déjà une grosse attention internationale.
- **Selon vous, est-ce qu'à cause de la géographie particulière du pays il y a une sorte de désert artistique en Norvège ?**
Non.
- **Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?**
C'est fantastique de vivre dans un pays sans crise et avec un support croissant pour la culture.

- Dans un grand nombre d'articles que je peux lire, des gens parlent d'un changement de l'art norvégien dans les années 1990, mais je ne peux trouver de quoi s'agit-il. Est-ce un changement de politique culturelle qui s'est effectuée ?
Regardez ce que l'on appelle « Stats Melding », c'est l'outil du gouvernement pour choisir les directions à prendre dans la politique du pays, dont des décisions qui visent à soutenir davantage l'art.
- Pensez-vous que le marché de l'art norvégien est assez fort ?
Il est trop cher pour les artistes locaux.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
Non.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Non.

Réponse du 8 février 2013 :

Steffen Håndlykken, responsable de la galerie 1857 (traduction française)

Chère Marion,

J'espère que vous aurez assez de réponses pour ton mémoire. J'ai essayé de répondre à vos questions avec le peu de temps que je pouvais y consacrer, mais je pense que vous devriez penser attentivement aux prémices de votre mémoire. Je n'en suis pas trop sûre au vue de vos questions, mais vous semblez être à la recherche de quelque chose de spécifiquement national sous une forme catégorique globale de l'art. Un conseil serait de définir clairement ce que vous concevez par art contemporain, et un des endroits où commencer les recherches serait l'essai d'Alex Alberro sur le site de Forart's.

Si vous voulez éviter le débat des catégories, vous devriez regarder au niveau structurel, où il devrait être facile de trouver des différences.

Une bonne source en norvégien serait les livres de Dag Solhjell sur le sujet, tandis que vous pouvez lire une prise intelligente de position sur la situation actuelle (et ainsi apprendre beaucoup de choses sur «le contemporain» avec les introductions de Marta Kuzma pour les rapports annuels publiés par l'OCA des dernières années.)

Si vous ne voulez pas être terriblement ambitieuse vous pouvez probablement combiner un peu des deux approches et toujours amener quelque chose de nouveau.

Bonne chance pour votre mémoire, et j'espère que vous trouverez au moins quelques informations utiles dans ce qui va suivre.

Steffen Håndlykken

1857
Tøyenbekken 12
0188 Oslo
...
www.1857.no

- **Que pouvez-vous dire sur la jeune scène artistique norvégienne ?**
Oslo et la Norvège diffèrent d'un grand nombre des pays de l'ouest, dans ce cas il y a assez peu d'opportunités pour faire carrière dans le marché local commercial. Bien sûr vous pouvez trouver une galerie et vous pouvez vendre quelques-uns de vos travaux, mais il n'y a pas assez d'élan dans les galeries pour générer des opportunités internationales et donc une carrière à long terme. En conséquence, les jeunes artistes les plus ambitieux se créent leurs propres opportunités par le biais d'initiatives autogérées qui, dans certains cas, peuvent atteindre une audience nationale et aider à la fois les instigateurs et les autres artistes à prendre de l'ampleur au niveau international.
- **D'après vous, est-ce que les artistes sont influencés par « l'atmosphère nordique/norvégienne » ?**
Non, la vraie influence norvégienne sur l'art c'est la sociale démocratie et à un certain niveau la culture de l'égalité, les deux sont difficiles à adapter au marché de l'art international.
- **Quelles sont les principales influences des artistes norvégiens ?**
Les jeunes artistes ambitieux sont influencés par leurs pères internationaux, ainsi que par les médias professionnels (artforum, e-flux...). Presque tous, s'ils sont assez persistants pour s'y tenir rigoureusement et avec un point de vue critique (comme pour tous les artistes du monde) deviennent influencés par leur propre pratique et par là où elle les amène.
- **Pensez-vous que l'art actuel norvégien est différent de ce qui se fait dans les autres pays ?**
Non, l'art en soit est le même, quelle que soit la différence d'un point de vue structurel.

- A votre avis, les artistes norvégiens se réclament norvégien ou veulent-ils simplement être des artistes faisant partie de la mondialisation ?
Il semble que la plupart des norvégiens sont fiers de leur racine, mais je ne sais pas s'il y a un artiste qui se réclame comme faisant un art particulièrement norvégien.
- Pensez-vous que la scène actuelle norvégienne est importante et qu'elle devrait être mieux connue ?
Oui. Oslo et Bergen ont une forte scène de jeunes artistes dont les communautés artistiques internationales devraient s'attacher. En même temps, on pourrait craindre que l'attention donnée à l'art Norvégien en ce moment le rende « hype ».
- Selon vous, est-ce qu'à cause de la géographie particulière du pays il y a une sorte de désert artistique en Norvège ?
Comme partout, l'art contemporain en Norvège existe principalement dans les grandes villes : Oslo et Bergen, et à un certain point à Trondheim, Stavanger et Tromsø.
- Que pensez-vous de la politique culturelle de votre pays ?
Elle est forte et soutient l'art et la culture.
- Dans un grand nombre d'articles que je peux lire, des gens parlent d'un changement de l'art norvégien dans les années 1990, mais je ne peux trouver de quoi s'agit-il. Est-ce un changement de politique culturelle qui s'est effectuée ?
C'est le même changement que celui qui a eu lieu dans tout le monde occidental, souvent appelé mondialisation. En Norvège les exemples concrets sont que l'Académie a commencé à enseigner la théorie, et qu'une génération de jeune photographes conceptuels ont fait carrière dans ce que l'on appelait le « Miracle Nordique ». Mais ce ne sont que des symptômes locaux de l'émergence de l'art contemporain comme catégorie distincte. Vous pouvez par exemple lire Albert Alberro sur l'art comme mouvement.
- Pensez-vous que le marché de l'art norvégien est assez fort ?
Non, il se développe lentement, mais pour l'art contemporain le marché n'existe presque pas.
- A votre avis, est-ce que le public norvégien est réceptif à l'art contemporain/actuel ?
Les visiteurs ne sont pas à blâmer, mais on pourrait espérer que les institutions parviennent à faire venir une plus grande part de public et les introduit à quelques-uns des aspects les plus difficiles de l'art contemporain.
- Enfin, pensez-vous que la presse norvégienne parle suffisamment de l'art actuel norvégien ?
Bien sûr que non, il n'y a presque aucune critiques, et ceux qu'il y a travaillent en freelance avec des contrats précaires avec les médias.

Les oiseaux cristaux d'Espen Dietrichson

L'œuvre d'Espen Dietrichson présente une certaine constance de points de vues tout en offrant une forme de classification par médium: les sérigraphies montrent des vues de bâtiments contemporains héritiers de la tradition moderne et contemporaine; les objets sculptures sont des maquettes de grande taille reprenant le motif de répétition modulatoire de l'architecture moderne-contemporaine soulignée par l'effet miroir; toute une série plus récente vient ajouter à des paysages urbains ou à de grands paysages marqués par les infrastructures routières, leur décomposition kaléidoscopique.

Les œuvres d'Espen Dietrichson offrent dès le premier regard plusieurs niveaux d'analyses: au sujet qui surgit tel l'architecture ou le paysage urbain, s'ajoute l'analyse plastique à laquelle l'artiste les soumet. Ses images dévoilent leur propre fonctionnement en créant une nouvelle image à partir d'une plus ancienne. Mais ce dévoilement n'en est que plus troublant puisqu'il superpose plusieurs images, qu'il nous fait constamment vaciller de la représentation la plus naturaliste à celle la plus surréaliste ou la plus abstraite.

Ce regard porté sur la modernité s'inscrit dans un nouveau mouvement plus vaste d'interrogation de la modernité initié depuis le début du XXI^e siècle et qui s'est étendu à une interrogation de la contemporanéité historique, dont nous pouvons citer comme exemple le travail de Leonor Antunes (1972), David Maljkovic (1973) ou Falke Pisano (1978). Il existe chez Espen Dietrichson un lien très fort à la modernité qui ne s'inscrit pas seulement dans le motif répété, dans une iconographie qui chercherait ses racines à travers les détours des Becher, mais aussi et peut-être d'abord par un rôle d'ingénieur. Certes il n'y a pas de machines, mais le résultat même, ses images, sont le fruit de calculs précis, d'un machinisme dont le but ne serait pas de transformer la réalité mais le filtre par lequel nous la voyons: créer une machine à voir autrement, ou peut-être la démonter.

C'est à cet instant qu'il requiert l'art contemporain historique, ou pour être plus précis qu'il étend cette interrogation ombilicale à l'histoire contemporaine de l'art, au sens d'une rupture vis-à-vis d'un académisme moderniste et d'une utopie de transformation de la société. Mais Espen Dietrichson y trouve doublement un travail de laboratoire, sur la forme de l'art et dans son rapport à nos mythes contemporains.

Que sont ces façades suspendues comme par un champ électromagnétique ? Que sont ces maquettes qui diffractent leur environnement ? Que sont ces paysages qui se diffractent en une multitude de triangles comme autant de pièces d'un puzzle, mais qui de surcroît, créent un mouvement dans leur propre série, instituant sans doute moins un déplacement que le temps lui-même ?

Nous voyons comme un emboîtement entre ces œuvres, une logique qui conduit des sérigraphies de bâtiments, aux maquettes de miroirs, pour aboutir à ces formes abstraites dont la verdure n'en rappelle pas moins une origine moderniste à caractère quasi expressionniste. Le grand dilemme est de retour: où est l'esprit ? La modernité aurait-elle pu avoir une âme que nous n'aurions pas vue, qui plus est, une âme sombre ? Ce trouble qu'insinuent les œuvres d'Espen Dietrichson est cette force invisible qui fait éclater la réalité aux yeux des hommes, une force immobile et mobile, comme les jeux de miroirs.

Cette tension, cette contradiction diront certains, est probablement le lieu même de son travail: une tension entre un héritage modernisto-contemporain porté par un rationalisme kantien, et un esprit souterrain qui ne serait que l'énigme dont parle Wittgenstein. Mais il ne faut pas confondre cet esprit souterrain avec un postmodernisme d'un retour de l'histoire ou des récits, dont Yves-Alain Bois a su faire une brillante analyse en le différenciant d'un postmodernisme héritier du modernisme.

1. Il serait plutôt la face cachée de l'art contemporain, une forme de néoromantisme qui traverserait l'art depuis les années 1960, que des œillères nous auraient empêché de voir, mais que la fin contemporaine des utopies comme celle de la Fin de l'Histoire aurait enfin permis de mettre à jour et dont la figure majeure ne serait autre que Bas Jan Ader.

2. Cette tension portée par des contradictions internes aux œuvres – il y a comme une opposition entre ce vers quoi elles tendent et ce qu'elles nous montrent en premier lieu, une forme d'immobilisme mobile –, doublée de tensions

entre les séries d'œuvres par le jeu des médiums, nous rappelle des jeux de courants contradictoires. Ce que le critique Eivind Slettemeås a très justement rapproché du Maelström, ce tourbillon créé par les courants de marée dans un chenal des Îles Lofoten³. Mais ce jeu de courants contraires associé à l'usage de matériaux spécifiques, miroir, bois et autres polymères, jouant avec les cloisonnements comme avec la vue kaléidoscopique de paysages périurbains, nous renvoie, au-delà des formes, à l'entropie de Robert Smithson.

L'architecture joue donc chez Espen Dietrichson le rôle de l'art en tant qu'absolue transformation du monde, jusque dans notre perception. Et c'est un double mouvement contradictoire qu'il met en place par ses œuvres, entre une perception architectonique portée par le rationalisme, et son effondrement conduit par l'emballement de ce système. Ainsi cette suite mathématique décroissante représentée par ces portiques dont l'ordonnement spatial est généré par un degré d'angle précis, si proche de la famille des Beamings de François Morellet, transforme-t-elle les oiseaux qui s'y perchent en formes géométriques complexes comme des cristaux? Un effondrement épidémique.

1. Bois Y.-A., « Historisation ou intention : le retour d'un vieux débat », Les Cahiers du MNAM, n°22, décembre 1987
2. Vermeulen T. et van den Akker R. « Notes on metamodernism », Journal of Aesthetics & Culture, Vol. 2, 2010.
3. Slettemeås E. (2009), « Encounters Between Missile and Maelstrom », Sketches For a Mechanical Sunrise, Torpedo Press, Oslo.

Jean-Marc Avrilla

Août 2012

II/ P OLITIQUE CULTURELLE DU PAYS POUR L'ART ACTUEL —

Ministre de la Culture et répartition budgétaire du Conseil Culturel Norvégien



Hadia Tajik,

Site du ministère de la culture

<http://www.regjeringen.no/nb/dep/kud/dep/kulturminister-hadia-tajik/bilder-av-hadia-tajik.html?id=699626>



III/ **L**A NORVÈGE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE _____



Ann Lislegaard

Slamming the Front Door (after A Doll's House), 2005

Programmation sonore et lumineuse. 4 haut-parleurs, amplificateurs, 4 lampes, filtres

Göteborg international Biennial for Contemporary Art



Ann Lislegaard

I-You-Later-There, 2000

Sol construit 300 x 400 cm adossé à un mur, tapis, lumière halogène, amplificateur, lecteur CD, sons environnementaux mixés avec la voix d'une femme qui cartographie une salle avec ses propres mouvements

<http://lislegaard.com/>



Lene Berg
Stalin by Picasso / Portrait of Woman with Moustache, 2008
Vidéo, 30 secondes



Vues de l'exposition de Lars Morell

Photo Aurélien Mole

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/exposition/modules-fondation-pierre-berge-yves-saint-laurent/lars-morell>



Vues de l'exposition Norsk, Une scène artistique norvégienne contemporaine

<http://www.galeriepoggi.com/fr/expositions/presentationarchive/88/norsk-une-scene-artistique-norvegienne-contemporaine>



Vue de l'exposition Friends, Countrymen

<http://gaudeldestampa.fr/divers/friends-countrymen/>



Børre Sæthre

Death and Dark Forests, 2009

Peinture murale, cygne noir, plexiglass, acrylique, dimensions variables



Børre Sæthre

From Someone Who Nearly Died But Survived

Bergen Kunsthall



Børre Sæthre

Stealth Distortion (...must have seen it in some teenage wet dream), 2008

Technique mixte



Børre Sæthre

Untitled (Wardencllyffe Tower), 2012

Photo Andrés Lejona

http://www.loevenbruck.com/media/download/saethre/files/borre%20saethre_low.pdf



Elmgreen & Dragset

Gay Marriage, 2010

Pissotières en porcelaine, robinets, tuyauterie d'acier inoxydable
123 x 110 x 43 cm



Elmgreen & Dragset

I will never see you again, 2011



Elmgreen & Dragset

Untitled (Prada Marfa), 2007

Tirage photographique, dibond, plexiglass
160 x 204 cm



Elmgreen & Dragset

The Collectors Nordic Pavilion, 2009

53ème biennale de Venise, Italie

http://www.perrotin.com/artiste-Elmgreen_et_Dragset-32.html